



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***L'Inde dans la Grande Guerre : les Cipayes sur le front de l'Ouest / Santanu Das*
éd. Gallimard - Ministère de la Défense-DMPA, 2014
cote : 60.149**

Il aura fallu les multiples commémorations organisées partout en France depuis 2014 pour que notre pays puisse découvrir et admettre qu'il n'a pas été le seul à avoir amené des troupes coloniales indigènes sur les fronts d'Europe et d'Orient. Encore que les Orléanais et les collectionneurs cartophiles du Loiret, grâce aux photographes de l'époque, les Marseillais aussi peut-être, ne l'avaient jamais oublié.

Ce sont donc les photographies qui donnent toute sa valeur à ce superbe album, fruit de la collaboration entre un universitaire indien du King's College de Londres, notre ministère de la Défense et la Mission du centenaire de la première guerre mondiale.

Les premiers 24 000 hommes de l' "Indian Expeditionary Force A" débarquent à Marseille dès le 26 septembre 1914 devant une foule en liesse et sont accueillis pour peu de temps au parc Borély. Dès la seconde semaine d'octobre, ils sont installés dans plusieurs camps autour d'Orléans, adoptés, fêtés même par la population. Une exceptionnelle production de cartes postales témoigne abondamment de leur séjour, avant l'envoi des unités combattantes sur le front des Flandres puis de la Somme et de Cambrai.

L'album est d'abord largement consacré à l'Inde pendant les années de guerre, immense pays multiple, globalement fidèle à la couronne britannique et encore peu réceptif au premier mouvement de contestation anti-coloniale pourtant apparu dès 1905. Les recrutements ont été menés parfois de manière agressive mais nombreux furent les maharajahs et les princes à se mobiliser avec leurs sujets. Gandhi et Rabindrath Tagore eux-mêmes ont appuyé l'effort de guerre.

Au total, 138.608 Indiens, combattants et non-combattants, sont passés par la France en cinq ans contre presque sept fois plus sur les divers fronts d'Orient (Grèce, Turquie, Mésopotamie, Palestine, Egypte). Ils composaient une étonnante force humaine multi-ethnique, multi-religieuse et multi-culturelle mêlant Sikhs, Gourkhas, Pathans, Pendjabis, Birmans, Bengalais et Pashtouns, tous "cipayes" fièrement attachés à l'armée britannique, en dépit de la ségrégation raciale de fait qui s'exerçait jusque dans les hôpitaux. Pour beaucoup, parfois hébergés dans des familles, le séjour en France, à l'arrière et au repos, a suscité des occasions de fraternité insoupçonnée dans un pays qui leur semblait parfois paradisiaque et ils ont triomphé au défilé du 14 juillet 1916 à Paris.

¹ 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academie-outre-mer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academie-outre-mer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

Les images de combats sont peu nombreuses, mais abondantes en revanche sur la vie quotidienne à l'arrière dans les casernements, avec des mules indisciplinées, des chevaux (pour des cavaliers qui ne combattront jamais à cheval avant leur transfert tardif en Egypte), des cuisines de fortune, des lieux improvisés de culte et de réjouissances culturelles, et aussi dans les hôpitaux (en France à Montreuil-sur-Mer et en Angleterre à Brighton) et même dans les camps de prisonniers (en Allemagne et en Turquie) et d'internés (en Suisse).

Ce magnifique ouvrage, essentiellement britannique, aurait pu s'enrichir encore de toutes les cartes postales françaises éditées à Orléans et à Marseille. En tout cas, il nous apprend aussi que quelques Indiens venus combattre en France se sont même illustrés en tant qu'aviateurs et que, plus modestes, ce sont des ouvriers de l'Indian Labour Corps, très éprouvés par le froid pendant le dur hiver de 1918, qui ont construit l'aéroport militaire d'Azelot près de Nancy. Il s'achève par l'impressionnante énumération des monuments et mémoriaux élevés un peu partout après 1918 à la gloire de l'Indian Army Corps en Angleterre, en Inde, en Orient et en France, particulièrement à Neuve-Chapelle (Pas-de-Calais) où la bataille de mars 1915 lui coûta 4200 hommes. En revanche, cette immense épopée n'a encore inspiré à ce jour qu'un seul roman (en anglais) : "Across the Black Waters" de Mulk Raj Anand, publié en 1939.

Philippe David